



Le **GREAT** *Savoir*

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 082

" Réfléchir à changer "

Octobre 2017

L'emploi salarié au Mali

Massa COULIBALY

Editorial



Si dans le monde moderne, le salariat est la règle sur le marché du travail, chez nous il en est l'exception, le Mali ayant plutôt une population de travailleurs indépendants échappant aux liens hiérarchiques propres au statut de salarié et à la discipline de l'emploi du temps. Pire, l'absence de création d'emplois salariés entraîne de nombreuses personnes à la recherche d'un emploi à devenir des travailleurs indépendants "par défaut", "pour survivre", privant ainsi l'économie des avantages de l'emploi salarié, la continuité, l'expérience, la connaissance des caractéristiques et du mode fonctionnement de l'entreprise, la

confiance, le contrat de travail, etc. Historiquement, le développement du salariat correspond au recul de l'emploi indépendant surtout agricole. Sa généralisation va de paire avec le déclin de la paysannerie et des indépendants non agricoles, à la faveur surtout des gains de productivité dans l'agriculture et l'appariation des grandes surfaces de distribution en lieu et place des petits commerces dispersés. L'accès au salariat contribue hausser la participation des femmes au marché du travail même si la relation salariale peut rapidement évoluer vers la précarisation. Le développement de la précarité et du chômage tendent malheureusement à fragiliser la condition salariale. Tout cela peut engendrer des transformations du marché du travail sans pour autant remettre en cause la valeur fondamentale de progrès du travail salarié dans l'économie moderne.

Massa Coulibaly

Introduction

L'emploi salarié représente à peine une personne sur dix en emploi au Mali. La population en emploi reste majoritairement dominée par les indépendants (surtout agricoles) et dans une trop grande proportion demeure informel. L'expansion du salariat devra se faire au détriment de l'emploi indépendant et de l'emploi informel, deux défis importants du marché du travail que seule la transformation structurelle de l'économie pourrait aider à relever.

1. Principales formes d'emploi au Mali

Sur une population en emploi de 5,5 millions de personnes en âge de travailler, la forme d'emploi la plus répandue est l'emploi indépendant agricole avec une proportion de près de deux emplois sur cinq (37.9%). L'aide familial agricole vient ensuite avec plus d'un quart des emplois, juste devant l'emploi indépendant non agricole qui fait un peu moins du quart (23.7%). Seulement un emploi sur dix (9,6%) est un emploi salarié, l'aide familial non agricole et l'emploi salarié agricole étant les formes d'emploi les plus rares. Le marché du travail est largement dominé par les emplois indépendants (agricole ou non agricole) qui totalisent 61,6% des emplois soit trois emplois sur cinq. Quand on sait que le choix de cette forme d'emploi se fait souvent faute de mieux, la plupart d'entre eux étant précaires avec des conditions qui tranchent très souvent avec la décence du travail, il y a des efforts à faire pour améliorer les conditions de travail de cette frange majoritaire des travailleurs. On note aussi la prépondérance des emplois agricoles (65.9%), indiquant que le sous-secteur agricole est le plus grand pourvoyeur d'emplois.

2. Emploi salarié agricole versus non agricole

L'emploi salarié est très majoritairement non agricole (92.2%), l'emploi salarié agricole (7.8%) faisant moins de 10% de l'ensemble. Cette répartition est légèrement différente entre les hommes et les femmes. La part de l'emploi non agricole diminue sensiblement à 89% parmi les femmes et augmente quelque peu (93.1%) parmi les hommes. La part de l'emploi salarié non agricole est moins importante en milieu rural (78%) qu'en milieu urbain, presque 100% à Bamako et 97.8% ailleurs. L'emploi salarié agricole prend de l'importance en milieu rural, 22% dans l'ensemble, 30.9% parmi les femmes et 19.1% parmi les hommes.

Les emplois salariés sont majoritairement en milieu urbain (67.4%), répartis entre Bamako (43.7%) et le reste urbain (23.7%). La part du milieu urbain diminue chez les femmes (64.9%) et augmente chez les hommes (68.2%). La répartition des emplois salariés non agricoles est un peu plus en faveur du milieu urbain (72.4%) mais ne change pas d'un sexe à l'autre. Pour l'emploi salarié agricole, la répartition est largement en faveur du milieu rural (91.2%) et change quelque peu entre les 2 sexes, la part du rural augmentant à 98.7% chez les femmes et diminuant à 87.8% chez les hommes.

Tableau 11. Structure de l'emploi salarié par type d'emploi (en %)

		Emploi salarié agricole			Emploi salarié non agricole		
		Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Milieu de résidence	Urbain	1.2	0.2	1.0	98.8	99.8	99.0
	Bamako	0.5	0.0	0.4	99.5	100	99.6
	Autre urbain	2.6	0.7	2.2	97.4	99.3	97.8
	Rural	19.1	30.9	22.0	80.9	69.1	78.0
Classe d'âge	15 - 24 ans	16.2	3.8	11.1	83.8	96.2	88.9
	25 - 35 ans	4.1	5.9	4.5	95.9	94.1	95.5
	36 - 40 ans	2.7	7.7	3.3	97.3	92.3	96.7
	41 - 64 ans	7.2	26.7	10.8	92.8	73.3	89.2
	Plus de 64 ans	30.0	64.0	32.4	70.0	36.0	67.6
Niveau d'éducation	Aucun	11.2	27.1	15.0	88.8	72.9	85.0
	Fondamental	6.6	6.1	6.6	93.4	93.9	93.4
	Secondaire	3.2	0.0	2.2	96.8	100	97.8
	Supérieur	2.9	0.0	2.4	97.1	100	97.6
Total		6.9	11.0	7.8	93.1	89.0	92.2

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2016

La répartition des emplois salariés non agricoles est semblable à celle de l'ensemble des emplois salariés, avec le même classement des groupes d'âge et des variations dans les mêmes sens entre les deux sexes. Par contre, pour les emplois salariés agricoles, la plus grande part revient aux 41-64 ans (41.9%), suivis des classes d'âge les plus jeunes avec un emploi salarié agricole sur cinq pour chacune. Comparativement à la répartition de l'ensemble des emplois salariés, on assiste donc ici à une diminution des parts des 25-35 ans et des 36-40 ans au profit de celles des 15-24 ans et des 41-64 ans. Les emplois salariés agricoles sont proportionnellement plus pour les hommes de 15-24 ans (29.3%) que pour les femmes du même groupe d'âge (10.3%) et proportionnellement plus pour les femmes de 41-64 ans (61.3%) que pour les hommes de la même classe d'âge (32.9%).

Tableau 2. Répartition des emplois salariés par type d'emploi

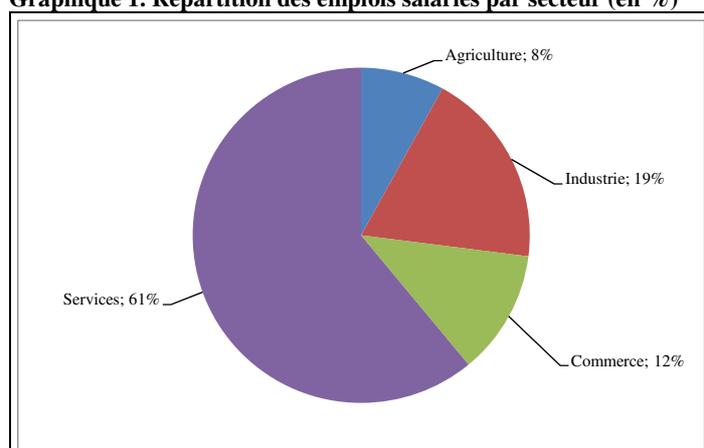
		Emploi salarié agricole			Emploi salarié non agricole			Emploi salarié		
		Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Milieu de résidence	Urbain	12.2	1.3	8.8	72.3	72.7	72.4	68.2	64.9	67.4
	Bamako	2.9	0.0	2.0	46.2	50.9	47.2	43.2	45.3	43.7
	Autre urbain	9.3	1.3	6.8	26.1	21.9	25.2	24.9	19.6	23.7
	Rural	87.8	98.7	91.2	27.7	27.3	27.6	31.8	35.1	32.6
Classe d'âge	15 - 24 ans	29.3	10.3	23.3	11.3	32.1	15.8	12.5	29.7	16.4
	25 - 35 ans	21.5	20.1	21.0	37.1	39.5	37.6	36.0	37.4	36.3
	36 - 40 ans	6.9	5.0	6.3	18.3	7.4	15.9	17.5	7.1	15.1
	41 - 64 ans	32.9	61.3	41.9	31.8	20.7	29.3	31.8	25.2	30.3
	Plus de 64 ans	9.4	3.3	7.5	1.6	0.2	1.3	2.2	0.6	1.8
Niveau d'éducation	Aucun	51.9	85.2	62.5	30.7	28.3	30.2	32.2	34.5	32.7
	Fondamental	33.4	14.8	27.5	34.9	28.0	33.4	34.8	26.5	32.9
	Secondaire	8.7	0.0	5.9	19.4	32.1	22.2	18.7	28.6	20.9
	Supérieur	6.0	0.0	4.1	15.0	11.6	14.3	14.4	10.4	13.5
Total		100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2016

3. Emploi salarié par secteurs d'activités

Les emplois salariés sont les plus fréquents dans le secteur des services qui accapare trois emplois salariés sur cinq. L'industrie et le commerce viennent loin derrière avec respectivement deux et un emploi sur dix. L'emploi salarié est le moins fréquent dans le secteur agricole qui a moins d'un emploi sur dix.

Graphique 1. Répartition des emplois salariés par secteur (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2016

La répartition des salariés, entre secteurs d'activités économiques, ne change pas significativement d'une classe d'âge à l'autre à l'exception des plus de 64 ans, les services ayant chaque fois la plus grande part, suivis de l'industrie. Le secteur d'activités préférentiel des salariés est fonction de leur niveau d'éducation. Bien que la plus grande part revienne toujours aux services, chaque niveau d'éducation a un ou plusieurs secteurs dans lesquels il est proportionnellement plus présent. Ainsi, les salariés sans instruction sont plus fréquents, que dans l'ensemble, dans l'agriculture (15%), l'industrie (23.1%) et le commerce (16.4%). Les salariés de niveau fondamental sont quant à eux plus présents, que dans l'ensemble, dans l'industrie et le commerce. Pour les niveaux secondaire et supérieur, le secteur préférentiel ce sont les services qui constituent le secteur préférentiel en raison probablement des exigences de formation et de qualification de ce secteur.

Tableau 3. Répartition des emplois salariés (en %)

		Agriculture	Industrie	Commerce	Services	Total
Milieu de résidence	Urbain	1.0	18.2	11.7	69.1	100
	Bamako	0.4	16.9	11.6	71.1	100
	Autre urbain	2.2	20.6	11.9	65.3	100
	Rural	22.0	19.5	12.8	45.7	100
Classe d'âge	15 - 24 ans	11.1	23.9	16.1	49.0	100
	25 - 35 ans	4.5	19.3	13.4	62.7	100
	36 - 40 ans	3.3	18.5	15.9	62.3	100
	41 - 64 ans	10.8	15.0	7.1	67.0	100
	Plus de 64 ans	32.4	19.2	1.2	47.2	100
Niveau d'éducation	Aucun	15.0	23.1	16.4	45.4	100
	Fondamental	6.6	24.1	14.9	54.4	100
	Secondaire	2.2	8.9	4.9	83.9	100
	Supérieur	2.4	9.4	5.8	82.4	100
Total		7.8	18.6	12.1	61.4	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2016